# Géométrie discrète

III. Triangulation 2D

Christophe Fiorio

LIRMM UMR CNRS-UM

Master Imagina

1/28

Modèles géométriques discrets

2 Enveloppe convexe

3 Triangulation



### De l'espace euclidien à un espace combinatoire



Modèle géométrique discret

# Problématique

Comment manipuler un espace continu algorithmiquement?



## De l'espace euclidien à un espace combinatoire



Modèle géométrique discret

### Problématique

Comment manipuler un espace continu algorithmiquement?

### Une solution

Une solution est de subdiviser un espace en cellules bien identifiées afin d'obtenir un espace discret combinatoire plus facilement manipulable algorithmiquement.





4/28

#### Définir des modèles géométriques discrets :

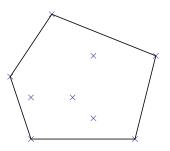
- droites, plans, . . ., discrets
- enveloppe convexe d'un ensemble de points → polygones convexes
- Diagrammes de Voronoï
- Triangulation

Modèle géométrique discre-

- 2D : Delaunay
- 3D : Delaunay ou Marching Cube



Soit un ensemble de points  $\mathcal{P}=\{p_1,\ldots,p_n\}\subset\mathbb{R}^2$ , l'enveloppe convexe de  $\mathcal{P}$  est définie par :



$$\begin{array}{ll} \textit{conv}\left(\mathcal{P}\right) & = & \left\{\sum_{i}^{n}\lambda_{i}p_{i},\lambda_{i}\geq0,\sum_{i}^{n}\lambda_{i}p_{i}=1\right\} \\ & = & \left\{\text{ar\^{e}tes}\left[p_{i}p_{j}\right]\text{ telles que tous les points de }\mathcal{P}\text{ sont}\right\} \\ & \left\{\text{dans un m\^{e}me demi-plan limit\'{e} par}\left(p_{i}p_{j}\right)\right\} \end{array}$$

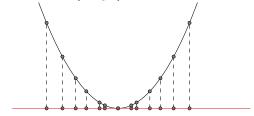


entrée : un ensemble  $\mathcal P$  de n points du plan

sortie : la liste ordonnée des points de l'enveloppe convexe

 $conv(\mathcal{P})$ 

• La borne inférieure :  $\Omega(n \log n)$ 



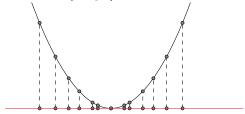


entrée : un ensemble  $\mathcal P$  de n points du plan

sortie : la liste ordonnée des points de l'enveloppe convexe

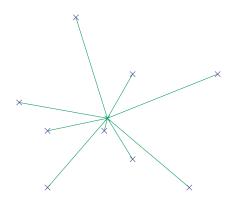
 $conv(\mathcal{P})$ 

• La borne inférieure :  $\Omega(n \log n)$ 

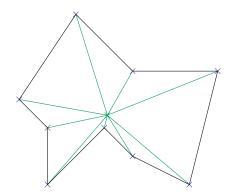


• La borne supérieure : algorithme naïf en  $O(n^3)$ 

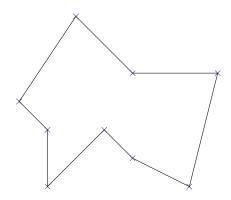




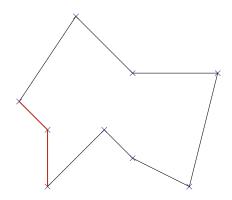




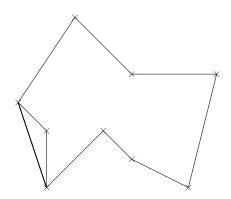




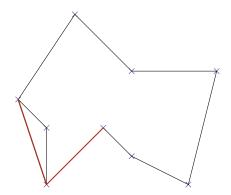




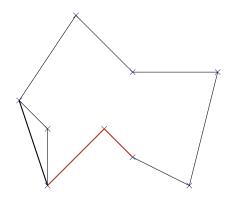




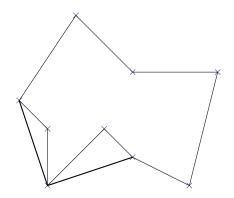




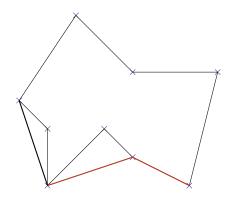




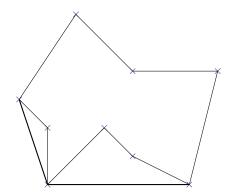




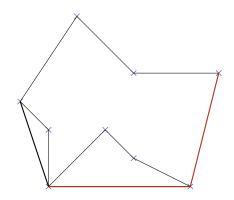




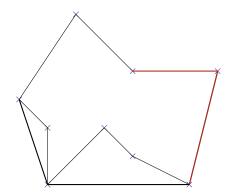




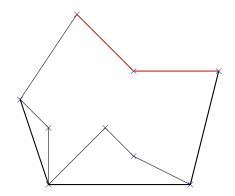




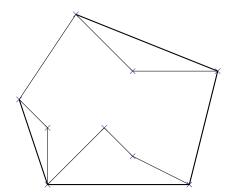




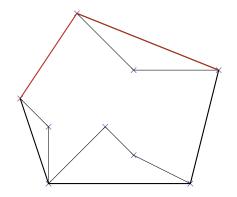




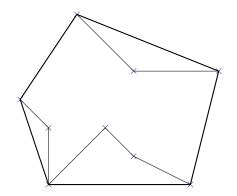




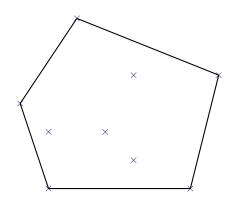












Complexité de  $O(n \log n)$ 



8/28

Le problème avec l'algorithme de Graham est qu'il ne s'étend pas à la dimension supérieure car il est basé sur un ordre de parcours.

questions : à quelle complexité doit-on s'attendre ?  $\Omega(n \log n)$  est elle atteignable ?

Le nombre de sommets, arêtes et faces vérifient :

$$s - a + f = 2$$



Formule d'Euler 
$$\Rightarrow n - a + f > 2$$

Incidence arêtes-facettes :  $2a \ge 3f \Longrightarrow \left\{ \begin{array}{l} a \le 3n-6 \\ f \le 2n-4 \end{array} \right.$  avec égalité quand toutes les facettes sont des triangles.

- complexité combinatoire : O(n)
- complexité algorithmique : O(n log n)?

Réponse : oui mais nécessite un algorithme probabiliste

Solution plus simple: un algorithme incrémental



L'algorithme de construction de l'enveloppe convexe peut se schématiser ainsi :

- ① Soit  $\mathcal{P}$  un ensemble de n points de  $\mathbb{R}^3$  dont on cherche l'enveloppe convexe
- Soit B l'enveloppe convexe déjà calculée
- 3 pour chaque  $p_i \in \mathcal{P} \setminus \mathcal{B}$ 
  - Soit σ<sub>i</sub>(B) l'ensemble des facettes de B visibles de p<sub>i</sub>, c'est à dire dont le plan support sépare B de p<sub>i</sub>
  - Soit  $\eta_i$ , appelé *horizon*, l'ensemble des arêtes partagées par les facettes de  $\sigma_i(\mathcal{B})$  et de  $\mathcal{B} \setminus \sigma_i(\mathcal{B})$
  - supprimer les facettes appartenant à  $\sigma_i(\mathcal{B})$
  - créer de nouvelles facettes  $[p_i, g], \forall g \in \eta_i$
  - créer les nouvelles adjacences

## Complexité

proportionnelle au nombre de facettes créées et supprimées, c'est à dire au nombre de facette des  $\sigma_i(\mathcal{B})$ .

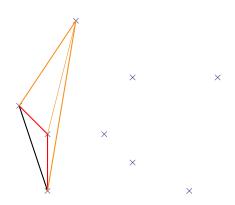
×



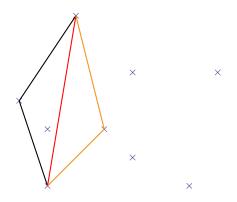


 $\times$ 

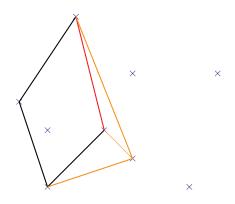




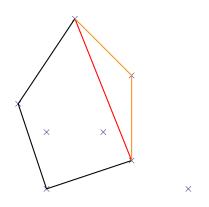






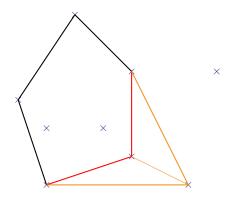




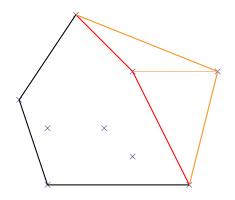


×

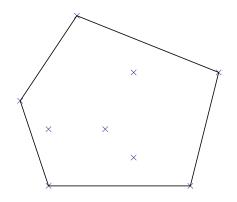












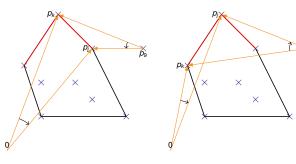


L'algorithme de construction de l'enveloppe convexe dans un plan peut donc s'écrire :

- 1 Trier les points  $p_i$  par abscisses, puis ordonnées croissantes
- 2 Construire un premier polygone avec les 3 premiers points  $p_1, p_2, p_3$
- ③ pour chaque  $p_i$  ∈ P \ { $p_1$ ,  $p_2$ ,  $p_3$ }
  - Soit  $\mathcal{B}$  l'ensemble des points de l'enveloppe convexe courante visible de  $p_i$ , et  $p_{i_1}$  et  $p_{i_k}$  les points extrémaux de cet ensemble
  - créer 2 nouvelles arêtes  $[p_{i_1}, p_i]$  et  $[p_{i_k}, p_i]$
  - supprimer les arêtes  $[p_{i_1}, p_{i_2}], \dots, [p_{i_{k-1}}, p_{i_k}].$



- 1 Le dernier point rajouté est visible du nouveau point. On le marque comme visible.
- ② Étant donné le dernier point  $p_j$  marqué comme visible, et le point  $p_k$  suivant  $p_j$  sur l'enveloppe convexe, il suffit de comparer les orientations couples de vecteurs  $(p_i, p_j)$  et  $(p_i, p_k)$  avec celle du couple de vecteurs  $(0, p_i)$  et  $(0, p_k)$ .
- 3 Elles doivent être opposées si  $p_k$  est visible.



orientations opposées  $\Rightarrow p_k$  visible

mêmes orientations $\Rightarrow p_k$  non visible



Le produit mixte permet de calculer le volume signé du polyèdre engendré par les vecteurs du produit.

En 3D, le produit mixte s'écrit :  $[\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}] = \vec{u}.\vec{v} \wedge \vec{w}$ 

$$[\vec{u},\vec{v},\vec{w}] = \textit{det}\left(\vec{u},\vec{v},\vec{w}\right) = \left| \begin{array}{ccc} x_u & x_v & x_w \\ y_u & y_v & y_w \\ z_u & z_v & z_w \end{array} \right|$$

$$det\left(\vec{u},\vec{v},\vec{w}\right) = x_{u}y_{v}z_{w} + x_{v}y_{w}z_{u} + x_{w}u_{u}z_{v} - x_{u}y_{w}z_{v} - x_{v}y_{u}z_{w} - x_{w}y_{v}z_{v}$$

En 2D, le déterminant  $det(\vec{u}, \vec{v})$  est donné par l'expression

$$\left|\begin{array}{cc} x_u & x_v \\ y_u & y_v \end{array}\right| = x_u y_v - x_v y_u$$



- la valeur = le volume du parallélépipède
- le signe = l'orientation

2D : signe de l'angle orienté

3D : positif si le parallélépidède peut être obtenu par déformation du cube unité sans jamais l'applatir

Dans notre cas.

$$\textit{det}\left(\overrightarrow{0p_k},\overrightarrow{0p_j}\right)\times\textit{det}\left(\overrightarrow{p_ip_k},\overrightarrow{p_ip_j}\right)<0\Rightarrow \text{orientations opposées}$$



- ① Soit  $\mathcal{P}$  un ensemble de n points de  $\mathbb{R}^3$  dont on cherche l'enveloppe convexe
- ② Soit  $\mathcal B$  l'enveloppe convexe déjà calculée
- ③ pour chaque  $p_i$  ∈  $P \setminus B$ 
  - Soit σ<sub>i</sub>(B) l'ensemble des facettes de B visibles de p<sub>i</sub>, c'est à dire dont le plan support sépare B de p<sub>i</sub>
  - Soit  $\eta_i$ , appelé *horizon*, l'ensemble des arêtes partagées par les facettes de  $\sigma_i(\mathcal{B})$  et de  $\mathcal{B} \setminus \sigma_i(\mathcal{B})$
  - supprimer les facettes appartenant à  $\sigma_i(\mathcal{B})$
  - créer de nouvelles facettes  $[p_i, g], \forall g \in \eta_i$
  - créer les nouvelles adjacences

## Points clefs de l'algorithme :

- nombre de facette de  $\sigma_i(\mathcal{B})$  (facettes visibles)
- ullet localiser rapidement les facettes de l'horizon  $\eta_i$

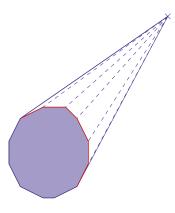
## Points clefs de l'algorithme :

- nombre de facette de  $\sigma_i(\mathcal{B})$  (facettes visibles)
- localiser rapidement les facettes de l'horizon  $\eta_i$

## Complexité:

- théorème [McMullen 1971] : l'enveloppe convexe de n points en dimension d a  $\Theta\left(n^{\left\lfloor \frac{d}{2} \right\rfloor}\right)$  faces
- # facettes de  $\eta_i = O\left(i^{\left\lfloor \frac{d-1}{2} \right\rfloor}\right)$
- localiser rapidement : trier et partir de  $p_{i-1}$
- Complexité de l'algorithme :  $O(n \log n) + O\left(\sum_{i=1}^{n} i^{\left\lfloor \frac{d-1}{2} \right\rfloor}\right)$  $O\left(n\log n + n^{\left\lfloor \frac{d+1}{2} \right\rfloor}\right)$

Optimale pour *d* paire et quadratique pour d = 3







Triangulation

Soit  $\mathcal{P}$  un ensemble de n points du plan, on appelle *Triangulation* de  $\mathcal{P}$  un ensemble maximal de d simplexes tel que deux simplexes ne s'intersectent pas ou s'intersectent selon une face commune; l'union des simplexes doit être égale à l'enveloppe convexe de  $\mathcal{P}$ 

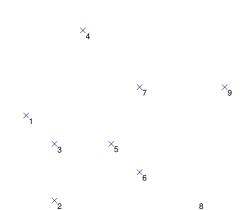


## Définition (triangulation)

Soit  $\mathcal{P}$  un ensemble de n points du plan, on appelle *Triangulation* de  $\mathcal{P}$  un ensemble maximal de d simplexes tel que deux simplexes ne s'intersectent pas ou s'intersectent selon une face commune; l'union des simplexes doit être égale à l'enveloppe convexe de  $\mathcal{P}$ 

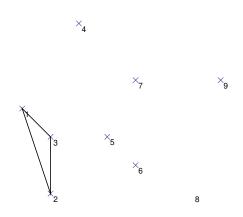
Pour calculer une triangulation, il suffit d'appliquer l'algorithme incrémental de calcul d'enveloppe convexe sans effacer les facettes de l'*horizon* à chaque étape.





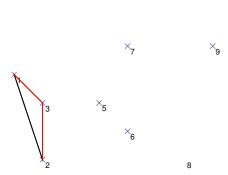




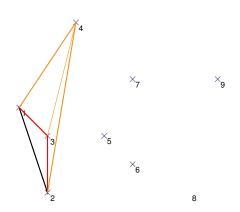




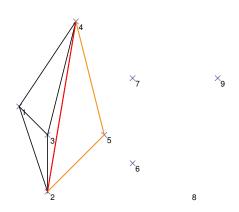




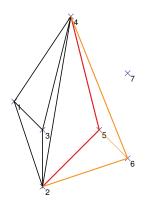








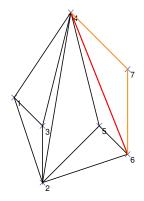




8



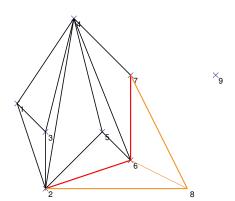




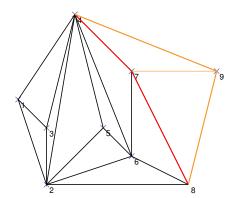


8

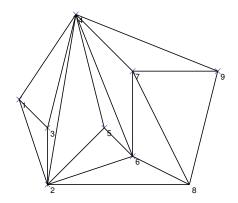












La triangulation ainsi obtenue n'est pas « régulière » et certains triangles sont très « plats »